

Ouest-France

Saint-Thégonnec Loc-Eguiner

Les Goûters de la mémoire à Sainte-Bernadette

Publié le 01/12/2017 à 01:28



• Une quarantaine de résidents se sont retrouvés pour évoquer leurs souvenirs des années 40. |

Lors de ces rendez-vous, l'association Triskell propose aux résidents des animations propices à l'échange. De quoi « les rendre fiers de leur passé ».

L'association pleybérienne Triskell a créé en 2016 les Goûters de la mémoire. Ses responsables ont testé ce concept à la maison de retraite de Kerandero à Plourin-lès-Morlaix, à l'Ehpad du Brug à Pleyber-Christ, et à la maison Sainte-Bernadette de Saint-Thégonnec. Les animatrices avaient demandé une intervention sur le thème des Vins Guével : la naissance, la vie et la disparition de l'entreprise.

« **Ce fut une réussite totale. Les résidents en parlent encore** », confie Karine, une des animatrices. « **Plutôt que de leur imposer une projection de plus d'une heure, nous avons imaginé d'associer des images anciennes, susceptibles de capter leur attention, une présentation d'objets de nature à réveiller des souvenirs et un goûter propice à favoriser les échanges** », explique Alain Martin, président de Triskell.

« **La formule a parfaitement fonctionné**, ajoute Lucien Rohou, vice-président en charge des questions historiques. **Les résidents ont évoqué spontanément leur passé. Ils ont témoigné, souvent en breton, et revécu une autre époque** ».

Retrouver son passé.

La semaine dernière, les bénévoles pleybériens ont présenté aux résidents une exposition sur les anciens bâtiments de la gare. Mais aussi un film sur les bombardements de Brest et les

prisonniers allemands qui transitèrent à Saint-Thégonnec. Cette fois encore les langues se sont déliées, les souvenirs ont resurgi comme par magie. Alain Martin, Lucien Rohou et Jacky Quéau sont satisfaits : **« Cette démarche nous a permis de restituer quelque chose qui leur appartient : leur passé. En échange, ils nous ont apporté ce que nous étions venus chercher : leurs souvenirs. Sans cette démarche d'éveil, ils ne nous auraient peut-être même pas parlé ».**